

Gérard Malivoir, cycliste-citoyen



Association fondée dans les années 1970 par de fervents défenseurs de la la icit , l'Amicale la ique Toul Cyclotourisme propose, à ses débuts, des randonnées route de 50 à 90 kilomètres le dimanche matin. Dans les années 1980, son affiliation à la Fédération française de cyclotourisme, sans remettre en cause sa vocation de loisirs (en opposition au cyclisme de compétition), l'amène à développer le cyclisme sportif ; elle délivre, dès lors, des brevets de 100, 200 et même 350 km. Progressivement, le club passe de 40 à 80

adhérents, dont une majorité d'hommes de 35 ans et plus.

Gérard Malivoir rejoint le club en 1993. Picard d'origine, il est devenu Toullois par hasard. « *J'étais arrivé dans la région en 1989 en tant que militaire à la base d'Ochey, dont je devais être muté au bout de quatre ans. Mais on m'a proposé un poste qui me faisait rester trois ans de plus... J'ai donc cherché une activité à faire sur place* ». Président du club de cyclisme de la base d'Ochey, il trouve dans l'Amicale la ique ce qu'il cherchait : « *un groupe roulant correctement dans*



une bonne ambiance : on attend ceux qui fatiguent ».

En 1998, Gérard Malivoir prend sa retraite ; et les VTT, apparus en Allemagne dans les années 1980, s'améliorent. L'association crée alors une école destinée aux jeunes, dont les exploits ne se traduiraient pas en titres (le cyclotourisme exclut toute notion de compétition) mais en performances.

Le succès est tel que bientôt, le local d'origine ne suffit plus, et l'Amicale sollicite auprès de la Mairie de nouveaux locaux, qu'elle obtient.

UNE ASSOCIATION D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

Pendant treize ans – son mandat, prolongé d'un an du fait de la Covid, s'achèvera fin 2021 –, Gérard Malivoir présidera l'association qui compte aujourd'hui 150 adhérents, dont 40 à 50 jeunes formés à rouler, mais aussi à la mécanique, à l'orientation... et à se conduire civilement. « En tant qu'association grandement soutenue par la Ville de Toul, nous considérons les notions de respect, de solidarité, de citoyenneté comme indissociables de notre mission ».

Les mercredis après-midi sont consacrés aux jeunes, tandis que les adultes se réunissent plusieurs fois dans la semaine pour des sorties informelles, en plus des immuables sorties route du samedi après-midi (le dimanche matin à VTT).

« Le cyclisme est un sport individuel qui se pratique en collectif. S'inscrire à notre club, c'est se réunir entre passionnés pour rouler ensemble, se motiver, s'entraider ». Si Gérard Malivoir déplore une érosion, parmi les adhérents, de cet esprit associatif et d'entraide, ce cycliste émérite (il a traversé treize fois la France) garde, vis-à-vis des enfants qu'il encadre, un enthousiasme intact. « Le sourire d'un gamin, un mot gentil et c'est comme si j'avais gagné au loto ! Le vélo, en alliant effort, dépassement de soi, est un moyen, pour les jeunes, d'appréhender leur vie future. En tant qu'éducateur et formateur, j'ai la ferme conviction de travailler pour l'intérêt général ».

SES SOUVENIRS DE ROUTE

En treize ans de présidence, Gérard Malivoir a eu à cœur d'insuffler dans l'association son sens du collectif. Parmi ses souvenirs les plus marquants, un périple jusque Hamm, ville allemande jumelée à Toul, qui le conduit à enchaîner, en équipe, les étapes de 130 à 140 km. En 2002, le club s'attaque au mythique Paris-Brest-Paris. « Partis à huit, nous en sommes revenus à ensemble, à huit, ce qui est un exploit en soi ». Il garde également un souvenir ému de ces trois jeunes de 13 ans qui, après l'avoir préparé seuls, ont bouclé un tour de Meurthe-et-Moselle à vélo, soit 440 kilomètres, dans le cadre d'un challenge lancé par le comité départemental. « Ces gamins, nous les avons accueillis en sécurité pour les amener à l'autonomie et en faire des cyclistes et citoyens accomplis ».

